

DISCOURS 17

Frères et pères, grande est la condescendance et l'amour de Dieu pour les hommes. Aussi, frappé de stupeur devant cette indicible bonté de Dieu qui a quelque chose de confondant, je m'écrie : «Ô miracle stupéfiant, puissance des commandements de Dieu, à quel état ils élèvent ceux qui les pratiquent et les observent !»

Voici en effet qu'après avoir pris mon départ dans cette (voie) et m'être un peu réveillé d'un abîme de mal et de ténèbres, j'étais en proie à la crainte, angoissé par le mal qui est en moi, tandis que la charité, en toute vérité, et l'inspiration au bien me tournaient pour la plus grande part vers lui : tout ce qui s'accomplissait n'était quo fuite du mal, qui me poussait vers ce bien. Une seule chose au milieu de cela m'était à charge : mes penchants invétérés et mes mauvaises habitudes de sensualité, et c'est cela que la pratique persévérante de la prière, la méditation des paroles divines et l'acquisition des bonnes qualités font évanouir. En effet, à mesure que le soleil se lève, l'obscurité recule et s'évanouit; de même quand brille la vertu, la malice est chassée comme une obscurité et montre son inconsistance et dès lors nous restons toujours bons, comme auparavant nous étions mauvais. Avec un peu de patience et un petit peu de volonté, ou pour mieux dire par le secours du Dieu vivant, nous sommes recréés et renouvelés, notre âme, notre corps et notre pensée purifiés, et nous devenons ce que nous sommes de fait sans le savoir, voilés que nous sommes par les passions, et nous recevons encore ce dont nous ne sommes pas dignes.

J'en ai aussi pris ma part, moi le plus pauvre de tous et le bon à rien – car il est bon de proclamer avec reconnaissance les bienfaits du Dieu ami des hommes –, par la grâce de mon Sauveur Jésus Christ. J'ai reçu en vertu de la grâce la grâce, et du bienfait le bienfait, par le feu le feu ou la flamme par la flamme, et pour l'ascension m'ont été accordées d'autres ascensions, et au terme de l'ascension la lumière et dans la lumière une lumière plus claire. Et en son milieu à nouveau a brillé l'éclat du soleil, dont a jailli un rayon qui a empli toute chose, et ce qu'atteignait, l'intellect restait incompréhensible, et là pour ma part je me suis arrêté, versant de très douces larmes et admirant l'ineffable; mais l'intellect divin s'entretenait avec mon intellect et l'instruisait en ces termes : «Tu as connu en quel état t'a mis ma puissance, par amour pour les hommes, avec un peu de foi et de patience pour confirmer ta charité. Voilà que, soumis à la mort, tu es devenu immortel et que, dominé par la corruption, tu te vois élevé au-dessus d'elle. Tu habite le monde et tu te trouves avec moi. Tu es revêtu d'un corps et tu n'es entraîné par aucun plaisir corporel. Tu es petit selon ce qui se voit et tu vois intellectuellement. C'est bien moi pourtant qui, du néant, t'ai fait passer à l'être.»

A ces mots, dans le tremblement et la joie, je répondis en ces termes : «Qui suis-je, Seigneur, moi le pécheur et l'impur, que tu aies seulement jeté les yeux sur moi et que tu m'aies jugé digne de ton entretien ? Toi l'immaculé, toi l'invisible et à tous inaccessible, comment se fait-il que tu te montres à moi, accessible, doux, manifeste, éclatant de beauté dans ta gloire fulgurante et ta grâce ?»

Voilà donc ce que j'entendis mystiquement et ce que de manière merveilleuse je répondis; mais ce qui dépassait la nature me stupéfiait, et le terrible me faisait reculer. L'indicible beauté de ce qui se manifestait blessait mon coeur et m'attirait à un amour infini, et l'amour m'empêchait de me tourner vers le bas, comme déjà complètement sorti des liens de la chair je me réjouissais, – et voilà que je me retrouvais purement et simplement homme. La certitude m'était accordée du pardon de mes péchés, – et plus qu'aucun homme je me voyais enfoncé dans le péché. Refuser ma foi à celui qui me parlait, je ne pouvais, – et croire me faisait peur à cause de la chute (qui suit) l'élévation.

Involontairement, par moments, je monte au sommet de la contemplation, – et volontairement j'en suis précipité pour (ne pas dépasser) les bornes de la nature humaine et (perdre) la sécurité de l'abaissement. Combien de choses je connais, qu'ignorent la plupart, – et plus que tous les hommes je suis inculte. Je me réjouis de ce que le Christ, en qui j'ai mis ma foi, m'a fait don du royaume éternel et inébranlable, – et (me sachant) indigne des biens de là-haut je pleure continuellement et ne cesserai de pleurer. Ouvrir la bouche et demander le pardon de mes propres actions, je n'ose, – et pour les autres, la charité me donne cette hardiesse et même, pour parler en insensé, je suis exaucé. Comme un fils je me tiens devant lui, – et mon altitude est celle d'un étranger qui n'ose ouvrir la bouche. «C'est bien, serviteur fidèle ...» j'entends ces mots et la suite – et je me trouve, en vérité, n'avoir pas gardé un seul talent de tous ceux qui m'avaient été donnés. Il me semble avoir atteint le sommet des biens, – et me voilà au rond du gouffre de mes péchés, gisant, prisonnier, abîmé dans le désespoir; et lorsque je suis abaissé au-dessous de tout, c'est alors que je suis élevé au-dessus des cieux et qu'à nouveau la charité m'unit au Christ

notre Dieu auprès de qui j'espère, une fois débarrassé du poids de cette chair de boue, me tenir encore plus près, et mieux que cela, recevoir une plus claire initiation à l'éternelle allégresse et exultation de la charité de la-haut.

Voilà donc, mes frères, ce que j'ai décidé d'écrire, non dans la volonté de rechercher la gloire – c'est bon pour un insensé, étranger à la gloire d'en haut –, mais pour que vous ayez la connaissance de l'amour sans mesure de Dieu pour les hommes, de ce qu'est le fardeau de ses commandements, le très léger fardeau du Sauveur, le Christ notre Dieu, et du grand prix de la donation qu'il nous fait – et en l'apprenant, ou bien ayez le désir d'atteindre sa charité, ou bien craignez et redoutez, comme une mort éternelle, de la manquer ! Vous apprendrez en outre là sublimité de l'abaissement et le critère de la charité parfaite, vous connaîtrez également la richesse de la condescendance de Dieu, vous saurez quel grand don il nous a fait en s'anéantissant pour nous sans s'anéantir : apprenez de quelle façon redoutable a été restaurée la (créature tirée) de la terre, comment vivent ceux qui acceptent de croire au Christ crucifié, c'est-à-dire ceux qui imitent son obéissance et son abaissement et veulent se tourner du mal vers le bien, comment aussi sont transformés ceux qui abandonnent tout pour l'amour de celui qui nous a aimés – sans d'ailleurs être privés d'aucune chose présente ou future –, de quelle merveilleuse manière ceux qui étaient ténébreux deviennent lumière pour s'être approchés de la grande lumière, – eux qui (issus) d'en bas sont comme jadis Moïse, par leur union aux choses d'en haut, constitués dieux. Étant avec tous, ils ne contractent à fréquenter et les autres aucune souillure; rendant service à ceux qui les approchent, ils ne perdent rien du bien (qu'ils possèdent) : au contraire, faisant part à tous les autres de la miséricorde, ils reçoivent plus qu'ils ne donnent; eux qui, bien plus, en se rendant par amour pour les hommes semblables à l'Ami des hommes, s'abaissent d'autant plus qu'ils s'élèvent et sont d'autant plus exaltés qu'ils s'abaissent, privés par l'abaissement de (tout) le nécessaire et ne manquant de rien, nourris par l'éternelle Vie de la charité sainte.

Voici donc que je vous ai révélé, à vous mes amis, mes frères, les mystères cachés en moi – car je vois (déjà) approcher, presque (arriver), le terme de ma vie –, pour que vous sachiez les manières d'être de la pénitence, les ascensions et les progrès du commencement et du milieu, les mesures de la perfection, et pour que vous vous efforciez d'imiter, à défaut d'autre, celui du moins qui vous a engendrés et aimés de (toute) son âme, nourris du lait de la parole de Dieu et rassasiés du pain vivifiant, celui qui vous a montré à suivre la voie des salutaires commandements de Dieu, à qui revient toute gloire, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.